



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2822-2



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 9

Sous le signe de la Croix

LES PROTESTANTS ALSACIENS FACE À LA GUERRE ET À LA PAIX SOUS LA RÉVOLUTION ET SOUS L'EMPIRE

Bernard Vogler

Depuis la Réforme, les protestants, en particulier les luthériens alsaciens, se conforment à la doctrine des deux règnes : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu », c'est-à-dire qu'ils se soumettent entièrement aux autorités temporelles, prince ou Magistrat urbain, pour tout ce qui concerne la vie purement terrestre. Jusqu'à 1789 leur avis n'est jamais sollicité, de sorte que presque chaque génération, surtout au xvii^e siècle, subit les calamités de la guerre (pillages, destructions, massacres) et que bien des jeunes s'engagent dans la vie militaire (Régiment royal-Alsace, Provinces-Unies...).

Notre propos est d'éclairer l'attitude protestante envers les divers régimes entre 1789 et 1815 à partir des prédications imprimées, qui représentent la position officielle.

Lors des débuts de la Révolution une grande majorité des protestants alsaciens approuve deux des grandes décisions : l'abolition des privilèges qui met les pasteurs sur le même pied que le clergé catholique et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui autorise l'accès des protestants à toutes les carrières de l'État, ce qui satisfait une revendication réclamée de longue date.

La majorité des protestants sont favorables à des réformes et se montrent des serviteurs fidèles au nouveau régime, à l'image du Convent ecclésiastique¹, des intellectuels et de la plupart des hommes politiques. À côté du courant modéré feuillant apparaît un courant progressiste girondin et une minorité de radicaux, les futurs jacobins, dont Matthias Engel, prédicateur de Strasbourg. L'adhésion se traduit par une participation électorale plus élevée que chez les catholiques. La Société des amis de la Constitution de Strasbourg est formée en majorité de protestants, même si son syndic Matthieu est un catholique qui revendique la confiscation des biens des Églises protestantes. De 1790 à 1792, les dons

¹ Assemblée des théologiens et pasteurs de la ville de Strasbourg, avec trois représentants du Magistrat.

patriotiques sont plus importants dans les localités protestantes, qui manifestent aussi plus d'ardeur pour les fêtes patriotiques et la constitution de la garde nationale. En mars 1792, le Convent de Strasbourg impose à ses membres un service régulier dans la garde nationale et engage au même moment les paroisses à sacrifier leurs cloches inutiles, comme « dons à la patrie ».

Cette ardeur, incarnée surtout par le maire de Strasbourg, Frédéric de Dietrich et le théologien Jean-Laurent Blessig, véritable leader à la fois de la faculté de théologie et du corps pastoral, est reconnue par les partisans de la Révolution. Encore en mai 1792, les jacobins strasbourgeois déclarent que les protestants sont « presque tous d'excellents patriotes et de bons guerriers »². Le maire accueille avec ardeur la nouvelle de la déclaration de guerre au « roi de Bohême et de Hongrie » le 20 avril 1792. Il prie un officier du génie connu pour ses talents musicaux, Rouget de Lisle, de composer un chant guerrier pour entraîner les troupes. Celui-ci, exécuté pour la première fois le lendemain 26 avril, est d'abord dénommé *Chant de guerre de l'Armée du Rhin* jusqu'en août 1792 : les Parisiens l'appellent alors *La Marseillaise*. Ainsi la grande majorité des protestants alsaciens accepte facilement d'associer la Révolution à la guerre.

1618

Parmi les volontaires on trouve de nombreux jeunes protestants. Deux fils du maire Frédéric de Dietrich, guillotiné à Paris en décembre 1793 après avoir été acquitté par un tribunal de Besançon, sont entrés comme volontaires dans l'armée du Rhin en juin 1792. Albert est ensuite destitué de son rang de capitaine par les représentants en mission auprès de l'Armée du Rhin, Saint-Just et Lebas. Son frère, Jean-Albert dit Fritz, engagé également en juin 1792 au 3^e bataillon des volontaires du Bas-Rhin, passe en octobre dans la Légion de Kellermann avec le rang de lieutenant. Malgré ses états de service, il est contraint de remettre sa démission le 24 août 1793. Les deux frères sont ensuite arrêtés parce qu'ils ont la malchance d'être les fils d'un ci-devant noble et émigré. Georges Jérémie, fils du pasteur Jean-Frédéric Oberlin, s'est également engagé et a « suivi les phalanges républicaines ». Mais il a été fait prisonnier par les Autrichiens, et a été « plongé dans les cachots de la Hongrie » avant de recouvrer la liberté et de devenir élève de l'École polytechnique.

Sous le régime de la Terreur, beaucoup de protestants prennent leurs distances à l'égard du gouvernement de Paris, mais sous le Directoire bon nombre d'entre eux se mettent à nouveau au service du régime et sont qualifiés par le ministre de la Police générale de « seuls patriotes dans ce département ».

À cette époque, le pasteur poète Geoffroi Jacques Schaller, en poste à Pfaffenhoffen de 1785 à 1831, a composé de nombreux poèmes patriotiques.

² Frédéric-Charles Heitz, *Les Sociétés politiques de Strasbourg pendant les années 1790 à 1795*, Strasbourg, 1863, p. 214.

Dès 1792, lors de la Fête de la Fédération le 14 juillet, il célèbre le patriotisme à l'église. En 1796 il compose un chant à l'occasion de la mort du général Marceau³, qui avait commandé en Vendée en 1793, pris Coblenz en 1794, était devenu administrateur à Wiesbaden et avait été tué à Altenkirchen lors de la retraite de l'armée de Jourdan. L'année suivante il fait un autre chant pour la mort de Hoche⁴, qui, en décembre 1793, avait réoccupé les lignes de Wissembourg et débloqué Landau, puis, après avoir été emprisonné sous la Terreur, avait été envoyé dans l'Ouest pour combattre les émigrés qui avaient débarqué à Quiberon en 1795, avait en dernier lieu obtenu le commandement de l'armée d'Allemagne et était mort à Wetzlar en 1797. Sur un ton grandiloquent Schaller utilise un vocabulaire militaire révolutionnaire dans un esprit très patriote. Il associe l'éloge de Hoche à celui de Bonaparte. En 1798, dans les *Gesänge auf alle Dekaden und Volksfeste der Franken*, il célèbre Dieu, la dignité de l'homme, la gloire des Français, l'amour de la patrie.

La signature de la paix de Lunéville en 1801 suscite une grande célébration de la population protestante et catholique de Pfaffenhoffen⁵. Schaller prononce un discours dans lequel il remercie Bonaparte pour le coup d'État du 18 Brumaire dont c'est le deuxième anniversaire. Il le qualifie de « restaurateur de la paix universelle » et de « bienfaiteur de l'humanité ». En deux ans il a réalisé de nombreux miracles. Le pasteur se réjouit des annexions territoriales de la France et qualifie les tués à la guerre de « martyrs de la patrie ».

Sous le Consulat de Bonaparte, la grande affaire est l'élaboration, puis la publication des Articles Organiques le 8 avril 1802 : ils accordent pour la première fois un statut légal aux Églises protestantes, ce qui vaut au Premier Consul Bonaparte un accueil favorable puis une adhésion très forte au régime impérial de la part de la grande majorité des protestants, y compris pour sa politique de conquête militaire. À Strasbourg, la loi est promulguée avec une grande solennité par le maire protestant, Jean-Frédéric Hermann, le dimanche 9 mai 1802 : défilé des autorités administratives, de détachements militaires et de la garde nationale à travers les rues de la ville. Au Temple Neuf on chante un *Te Deum* en présence des autorités civiles et militaires. Le prédicateur Jean-Laurent Blessig prononce un dithyrambe dont voici un extrait :

3 *Marceau's Todesfeier, ein Wechselgesang von Gottfried Jacob Schaller* [publié à la suite de l'ouvrage d'Antoine-François Sergent-Marceau, *Notes historiques sur le général Marceau*, Milan, 1820].

4 *Hoche's Todesfeier, ein Bardengesang von Gottfried-Jakob Schaller*, Strassburg, an VI.

5 Gottfried Jacob Schaller, *Rede bei der Friedensfeier des 18ten Brumaire X. öffentlich gehalten zu Pfaffenhofen*, Strassburg, [an X].

Les temples sont ouverts, les écoles honorées, entretenues et multipliées. Vous êtes tous les enfants de la Patrie. Sous nos yeux se déroule la plus grande des révolutions. Le gouvernement honore la conscience, en retour nous voulons lui vouer notre obéissance⁶.

À Saint-Thomas le pasteur Philippe-Jacques Engel a su exprimer au Premier Consul la gratitude pour la paix et pour la liberté religieuse, avec mesure et dignité⁷. La paix que l'on célébrait était celle d'Amiens avec l'Angleterre en 1802.

Malgré ses défauts, la nouvelle constitution est accueillie avec un sentiment de profonde reconnaissance. Des lettres de remerciements affluent de partout auprès du Premier Consul, perçu comme le pacificateur de la France. Une missive signée « au nom de plus de vingt mille âmes de la Confession d'Augsbourg à Strasbourg le 20 floréal an X », lue dans les sept églises de la ville et destinée à Bonaparte, exprime une satisfaction analogue :

Nos bords du Rhin retentissent aussi des bénédictions que vous devez à vos habitants et vous offrent tous les cultes et tous les cœurs depuis la capitale jusqu'aux frontières pour la double paix que vous venez de leur assurer. Dès l'année 1530, les protestants ont déclaré dans leur Confession présentée à la Diète d'Augsbourg, soumission aux magistrats et par eux au bon ordre, parce qu'ils adorent Dieu, qui en est l'auteur. Notre conduite calme et invariable en tous les temps vous prouve que notre confession n'a pas changé⁸.

Après la signature de la paix d'Amiens, le thème de la paix est associé à la célébration des Articles Organiques et du régime, car Bonaparte s'est fait proclamer consul à vie. Ainsi le pasteur de Colmar, Matthias Engel, affirme à ses paroissiens que « la victoire sans la paix est comme un épi sans grain et la paix sans religion comme des semailles sans soleil »⁹.

Après les années de guerre, menées au nom de l'indépendance et de la Liberté, Schaller compose plusieurs chants en l'honneur de la paix. Schaller et toute la population sont heureux de l'événement de la paix de Campo-Formio avec l'Autriche (1797). Une grande cérémonie est organisée à Pfaffenhoffen le 16 novembre 1797. Un cortège imposant se rend à l'église où la cérémonie

6 Jean Laurent Blessig, *Blessig's Predigten*, Strasbourg, 1802, « Über Gewissens Freyheit », p. 469.

7 Philippe-Jacques Engel, *Heilige Rede gesprochen am Dankfest für die Befestigung des Friedens*, Strassburg, 1802, p. 11.

8 *Moniteur universel*, 29 prairial an X (18 juin 1802) et *Strassburger Weltbote*, 4 messidor an X (23 juin 1802) en allemand.

9 Matthias Engel, *Lob und Dankrede gehalten zur Feier des 27. Thermidors X* (15 août 1802) in *der evangelischen Gemeinde zu Colmar*, 1802, p. 14.

débuté par l'hymne à la paix composé par Schaller et chanté sur l'air de *Wie gross ist des Allmächtigen Güte*. Le sermon rempli du souvenir des grands chefs de guerre de l'Antiquité (Épaminondas, Scipion l'Africain, Pompée...) magnifie la paix durement achetée et la liberté définitivement conquise, la grandeur de la patrie, les héros, surtout « l'immortel Bonaparte »¹⁰.

Après la signature de la paix d'Amiens avec l'Angleterre, Schaller compose plusieurs chants sur ce thème, les *Friedensgesänge*, réunis dans un livret de 40 pages et coulés dans les mélodies de ses cantiques, sauf un sur l'air d'*Allons enfants de la Patrie*. Un chant intitulé *Après la paix* présente la guerre selon une image traditionnelle : destructions, mort, guerriers brutaux animés d'une colère sauvage, des campagnes qui dégagent l'odeur de sang des frères assassinés, les hommes sont créés par Dieu pour tuer. Mais la guerre trop longue qui vient de s'achever, malgré ses horreurs, nous a apporté pour notre bonheur la liberté, la gloire et la victoire. Schaller exprime sa reconnaissance et donne sa bénédiction à ceux qui ont acquis cette paix par leur mort sur les voies de la gloire semées d'épines, en mourant pour la patrie et la liberté. Il célèbre la paix : désormais ni chevaux, ni troupes ne détruisent nos semences, les vieillards et les nourrissons se réjouissent, la veuve et l'orphelin crient que leurs désagréments sont oubliés¹¹. Il espère que la paix dure désormais *ewig* et qu'elle favorise la réconciliation, tout le monde sera frère et ami. Dans son enthousiasme, il fait preuve de patriotisme pour les « Franken », terme qui désigne les Français et il affirme que s'ils ont remporté la victoire, c'est que Dieu a combattu pour eux. Il reprend à son compte deux devises de 1793 : *la Liberté ou la Mort*, et *Mourir de la belle Mort pour la Patrie*. Bonaparte est pour lui un *Wundermann* à qui nous devons « nos lauriers et nos palmes »¹².

Par la suite, sous l'Empire, les protestants ne se sont pas spécialement fait remarquer face au problème de la conscription, à la différence des catholiques, où se manifeste une certaine résistance à partir de 1808 aux deux extrémités de l'Alsace, dans l'Outre-Forêt et le Sundgau.

Trois sermons conservés, car imprimés, fournissent un éclairage intéressant sur la mentalité protestante de l'époque. Le premier est une célébration à Brumath le 17 décembre 1809 en souvenir des guerriers tombés lors de la guerre menée contre l'Autriche en 1809¹³. L'auteur n'est pas indiqué, c'est probablement

10 Alphonse Wollbrett, « Le pasteur-poète Geoffroy-Jacques Schaller (1762-1831) », *Cahiers de la Société d'histoire de Saverne*, III-IV, 1956, p. 68.

11 Gottfried Jacob Schaller, *Friedensgesänge*, Strassburg, s.d., p. 10-12.

12 *Ibid.*, p. 38.

13 *Todten-Feyer zur Ehre der gefallenen Krieger ; gehalten in der protestantischen Kirche zu Brumath, der 17ten Christmonathe 1809*, Strassburg, 1810.

le pasteur Jean Bläsius, président du consistoire. Le texte a été imprimé à la demande du maire Georges Coulmann (1753-1810), qui le dédie au préfet Henri Shée au nom de la paroisse protestante de Brumath. Ce dernier est un partisan enthousiaste de Napoléon I^{er}, qu'il a reçu chez lui lors de son retour de la campagne d'Autriche en 1809.

Le document débute par un chœur féminin, suivi du sermon. Les paroles du chœur s'inspirent de certains cantiques et sont associées à un vocabulaire véhiculé par la Révolution, sur le thème des valeureux qui ont connu une belle mort pour la patrie, qui ont donné leur vie avec un courage héroïque et qui ont scellé de leur sang la douce et précieuse paix. Le vocabulaire religieux apparaît dans la description de l'au-delà. La couronne de la victoire brille dans les cieux où nous nous retrouverons pour toujours et pour jouir de la vie éternelle. En attendant nous vivons péniblement dans des huttes de pèlerins.

1622

Suit une exhortation de quatre pages dans laquelle le pasteur fait une description très critique des deux décennies de guerres qui ont ravagé l'Europe. Celle-ci est devenue un immense charnier formé de monceaux de cadavres. Une grande partie de l'Europe a vu ses champs fumés par des torrents de sang humain et presque toutes les familles ont dû fournir aux armées une partie de leurs membres. Le pasteur craint même une disparition du genre humain qui transformerait la terre en un désert. Il rappelle le prix payé pour la patrie, des milliers de fils pleins d'espoir fauchés dans leur plus bel âge par l'ange de la mort, faisant le désespoir de leurs veuves. Ils ont, par leur conduite héroïque, préservé la patrie des Autrichiens pétulants et des Prussiens fanfarons. C'est à la vaillante résistance de nos invincibles bataillons que nous devons la douce jouissance de la tranquillité, d'une sécurité sans souci et des bienfaits incomparables de la paix.

Le sermon proprement dit s'inspire du verset 16 de la première épître de Jean, chapitre III : nous devons sacrifier notre vie pour nos frères. Il est articulé en quatre parties. La première est une présentation dramatique de la guerre (*Krieg*). L'unique syllabe du mot *Krieg* inclut mille syllabes de misères et de malheurs et ouvre abondamment toutes les sources possibles de larmes. Les armées sont composées de maris, de fils, de frères, de parents et de concitoyens arrachés à leurs proches. Ceux-ci sont destinés à tuer, à blesser, à égorger ou à être tués. Le célèbre art de la guerre se réduit à l'art d'assassiner. Puis il critique les partisans de la guerre. Alors qu'ils se préoccupent de leur bonheur personnel et de réaliser leurs vœux secrets, ils feraient mieux de se rendre sur un champ de bataille récent, rempli de bras, de jambes et de corps en partie broyés par les chevaux ; on y voit fumer le sang humain encore chaud, on entend le râle des mourants, le gémissement des blessés et les plaintes des estropiés. Parmi les autres conséquences figurent des villes en flammes et en cendres, des cités

ruinées dont les habitants ont tout perdu, des champs ensemencés piétinés, des arbres fruitiers coupés et des vignobles dévastés. Dans les semaines suivantes, les survivants subissent des famines, des épidémies, dont la peste¹⁴, des épizooties qui aggravent la misère générale.

Il justifie ainsi la nécessité d'intercéder auprès du Seigneur Dieu dans des prières publiques, afin de nous préserver de la guerre et des carnages. Il condamne avec vigueur les responsables d'États, qui, menés par des passions aveugles, engagent une guerre qui ravage tout. Il n'hésite pas à leur souhaiter d'être contraints de boire dans les ruisseaux de larmes qu'ils provoquent à la légère et de périr dans des fleuves de sang.

Dans une seconde partie, il critique la Révolution. Le terme même est devenu un terme d'épouvante chez nous et chez nos contemporains. Elle est une sœur ou une mère de la guerre sanguinaire. L'histoire des années récentes nous apprend les violentes secousses provoquées par de tels bouleversements. Une période révolutionnaire constitue pour un peuple une étape transitoire dangereuse, un état trouble où chacun veut commander et personne ne veut obéir. Toutes les mauvaises passions y apparaissent comme l'orgueil, la passion de l'argent, la haine, l'esprit de vengeance pour s'étaler avec fureur en public. Trop souvent le méchant téméraire joue au maître méprisant face au modeste vertueux, à l'image de Robespierre et ses congénères de sinistre mémoire. Les passions débouchent sur des partis qui se disputent le pouvoir par le recours à la force, ce qui déclenche une guerre civile comme ce fut le cas pour la « malheureuse » Vendée.

Le pasteur compare la guerre et la Révolution à des verges et à des fouets pour le genre humain. Il les compare à des ouragans qui déracinent les arbres et arrachent les maisons. Les deux font fuir les arts et les sciences, paralysent le commerce et l'artisanat, vident les églises et les écoles, encouragent l'immoralité, le mépris de la religion et l'indifférence envers Dieu.

La troisième partie est consacrée à Napoléon, « l'unique et l'incomparable ». L'éloge est dithyrambique, ce qui semble très général à l'époque, surtout dans les cultes officiels dont la prédication était destinée à être imprimée et donc lue par la censure. Cette dimension démesurée du panégyrique est encore accentuée ici par la proximité personnelle du maire avec Napoléon. L'empereur est perçu comme le restaurateur de la paix intérieure et d'un gouvernement stable. Il s'est acquis la plus chaleureuse reconnaissance pour avoir, en tant qu'élu par la Providence divine, mis fin à la tempête guerrière et révolutionnaire. Il est apparu comme un soleil bienfaisant au milieu des ténèbres pour déverser la lumière, la vie et la chaleur dans les membres sclérosés de l'État ; l'incroyance

¹⁴ En fait notre pasteur semble ignorer que la peste a disparu en Europe en 1721, à moins qu'il n'utilise le mot dans un sens très général.

tachée de sang s'est terrée dans ses sombres refuges tandis que les temples de la divinité éternelle « ont été rouverts aux croyants », les institutions scolaires ont été remises en fonction, la liberté de conscience et de religion, comme « la morale publique », sont rétablies dans leurs droits et leurs dignités. Il a écrasé l'hydre à têtes multiples, l'esprit de parti. De ces ruines émerge une construction étatique qui trouvera difficilement sa pareille dans l'histoire du monde [*sic*]. L'ennemi extérieur, écrasé, est impuissant, recouvert par la « poussière du mépris et l'opprobre de la défaite ». Mais notre pasteur semble oublier que l'Angleterre est toujours en guerre et que le blocus continental paralyse le ravitaillement des entreprises textiles, ce qui ne pouvait pas être dit.

1624

Il poursuit l'éloge de l'empereur sur le plan intérieur. Il « obscurcit » les célébrités des siècles passés. Le pasteur le désigne comme l'instrument de Dieu, le tout-puissant maître du monde, par lequel l'Europe sera refondue. Son esprit a épié les secrets les plus intimes de la direction de l'État et de la législation. Le Code civil à lui seul lui vaut déjà le sceau de l'immortalité. Les arts et les sciences prospèrent, on construit des canaux et des routes dignes de celles réalisées par les Romains¹⁵.

Puis, en panégyriste plus ou moins sincère, il force la note en présentant Napoléon comme un grand admirateur de la paix, prêt à l'accorder assez rapidement à des adversaires vaincus et qui ne se résout qu'à regret à la rompre, deux affirmations très discutables et prononcées apparemment pour se faire bien voir des autorités.

Il poursuit en vantant la générosité de l'empereur envers ses guerriers, auxquels il confère honneurs, titres, dignités, biens et récompenses comme prix de leurs faits d'armes, de leur courage et de leur noble sacrifice à la patrie. Le pasteur le qualifie de « père affectueux pour ses peuples ». Napoléon sollicite pour lui du Créateur céleste 30 ans pour établir le bien-être de son Empire sur des fondations inébranlables. Ses 30 millions de sujets – le pasteur conserve ici le concept en usage avant 1789 – prient Dieu de leur donner trois fois 30 ans de règne. Le pasteur souhaite que la santé et l'état physique de Napoléon fleurissent comme la rose épanouie au printemps.

Puis il fait l'éloge des armées, qui ont réalisé des miracles et méritent d'être honorées, aimées et vantées. Il estime que nos bataillons constituent une armée de héros, redoutée par nos ennemis et admirée du reste du monde. Il s'adresse alors à son auditoire, qui comporte un nombre appréciable d'anciens militaires. Il leur exprime, au nom de la « patrie reconnaissante », l'expression de notre estime et de notre amour. Notre commune est fière de compter de tels braves

15 Ici on nage en pleine exagération : il n'y a que peu de réalisations routières entre 1800 et 1815.

parmi les siens. Le récit de leurs exploits au cours de belles soirées suscitera l'amour sacré de la patrie et un courage héroïque analogue chez leurs enfants et petits-enfants.

Dans sa dernière partie, le pasteur en vient enfin à son texte biblique. Le soldat chrétien prend Christ comme modèle pour être un soldat sans peur, prêt à sceller sa fidélité de son sang. Christ a laissé sa vie pour nous. Il a ressemblé à un cierge allumé qui, en éclairant les autres, se consume lui-même. Le prédicateur reprend le thème de « l'agneau mené à l'abattoir ». Nous avons connu son amour en ce qu'il a donné sa vie pour nous. À la fin il lance un appel aux futurs militaires pour qu'ils se rendent sans hésiter sur la voie de l'honneur et de la victoire et qu'ils prennent Jésus comme modèle. Il achève sa prédication en recommandant à ceux qui se sentent mourir de crier leur joie d'aller voir de leurs yeux le Christ en majesté, ce qui exprime une foi toujours maintenue en la Résurrection et l'entrée au ciel.

Cette mentalité de soumission à Napoléon, conforme à la doctrine luthérienne des deux règnes, est largement répandue dans le pastorat. Comme l'enthousiasme face à la guerre décroît, cette attitude est aussi imposée par le ministère des cultes, comme un autre exemple le confirme. C'est le sermon tenu par François-Henri Vierling (1753-1816), pasteur à Barr de 1803 à sa mort, lors de la première fête des récoltes après les victoires d'Iéna et d'Auerstädt le 14 octobre 1806, sur ordre du ministre des Cultes, Portalis. Ce dernier a imposé d'y associer une fête d'actions de grâces pour les victoires de l'empereur¹⁶.

Après avoir relaté les épisodes de l'année météorologique et souligné l'abondance des récoltes et des vendanges, le pasteur oppose la paix et la sécurité en Alsace au sort des nombreux frères enrôlés dans l'armée et qui supportent la disette et la misère dans le nord de l'Allemagne, où sévit une guerre horrible et sanglante¹⁷, mais on annonce au lointain une victoire après l'autre. Il incite ses paroissiens à prier Dieu pour une paix générale.

Vers la fin, après une description critique de la Révolution (séminaristes enrôlés dans l'armée, persécution et emprisonnement des pasteurs), il en vient à Bonaparte : « Mais Bonaparte vint ». Il cite d'abord ses mérites sur le plan religieux : la liberté des cultes et la liberté de conscience sont reconnus par une loi, les Articles Organiques accordés aux protestants avec garantie des biens ecclésiastiques et mise en place d'un Directoire qui rétablit le Séminaire (*Stift*) protestant.

16 *Predigt am Erndt – und Herbst-Feste des Jahres 1806 und dem auf Befehl S. E. des Herrn Cult-Ministers damit verbundenen Dank-Feste für die unserm Kaiser und seinen Heeren verliehenen Siege*, Strassburg, s.d.

17 Après les victoires contre la Prusse, la guerre se poursuit aux confins de la Prusse et de la Pologne russe durant tout l'hiver 1806-1807.

Ces deux sermons sont représentatifs de l'état d'esprit du pastorat sous l'Empire : soumission à Napoléon, reconnaissance pour l'égalité des droits avec les catholiques ; la guerre est admise comme un mal nécessaire dans les relations internationales ; on célèbre les victoires en patriote, mais la paix demeure l'aspiration générale.

Au lendemain de la chute de l'Empire, la Restauration a beau jeu de se présenter comme un régime de paix et de dénigrer l'aspect guerrier de l'Empire. Le nouveau régime ordonne aux luthériens de Strasbourg de célébrer un culte centré sur le thème de la paix, en présence des autorités civiles et militaires de la ville. Celui-ci a lieu le 26 juin 1814 au Temple-Neuf et la prédication est assurée par le théologien le plus influent et aussi le meilleur orateur de son temps, Jean-Laurent Blessig¹⁸.

1626

La prédication, basée sur le Deutérome (XXXII, 39-40), débute par le sentiment de soulagement général d'avoir enfin retrouvé une « paix sans pareille ». Elle est divisée en quatre parties. La première rappelle la terrible lutte qui a précédé et ses horreurs : une mer de sang a recouvert notre continent pendant vingt ans, avec des colonnes de feu et des nuages de fumée au-dessus de milliers de villes et de vastes espaces incendiés. Aucun pays n'a été préservé. Il déplore surtout les malheurs de l'Espagne et de l'Allemagne, alors que l'Alsace a été relativement épargnée. Seul le Seigneur a rétabli la paix.

Ensuite, il souligne l'extension géographique de la paix. Toute la Chrétienté en bénéficie, toutes les capitales culturelles de l'Europe se donnent la main. Blessig qualifie l'année 1814 de magique et de sabbatique. Les peuples européens ne constituent plus qu'un seul peuple regroupé dans une confédération. Blessig encourage leur développement économique. Il s'adresse aux dirigeants politiques, qualifiés « d'instruments proéminents de Dieu » pour établir partout dans le monde la tranquillité et le commerce pacifique.

Dans une troisième partie, il évoque les conséquences bénéfiques de la paix : un soulagement général, les « Francs de l'Est [Allemands] tendent la main à leurs frères de l'Ouest », le retour du roi, la publication d'une constitution qui assure un espace de liberté à chaque citoyen et qui protège les cultes. Les mariages ne sont plus conclus pour échapper au service militaire et au moment d'une naissance, les parents ne prennent plus peur si le nouveau-né est un garçon. Blessig évoque les chaînes d'esclaves « qui opprressaient chaque année davantage le patrimoine des pères et le sang des fils ». Il rappelle le souvenir des militaires en train de mourir de faim au bord de la Vistule et du Niémen ou de congeler dans la Berezina.

¹⁸ Jean-Laurent Blessig, *Friedens-Predigt auf Verordnung der Regierung in Gegenwart der Obrigkeit und der Kriegs-Hauptleute der Vaterstadt den 26sten Juni 1814 vor der Prediger Gemeinde gesprochen*, Strassburg, s.d.

Dans une dernière partie, Blessig dégage quatre leçons de ce retour à une paix générale. D'abord un retour à un droit perpétuel (*ewig*), à un grand équilibre entre toutes les forces suscitées par la Providence divine, qui a châtié un tyran (dans la retraite de Russie) et incité les peuples à se soulever (guerres de libération). C'est ensuite l'espoir de temps meilleurs et enfin la volonté de cultiver les deux vertus de base d'une culture durable, à savoir la modération et la concorde. La pratique des vertus est en effet à la base de l'enseignement des théologiens protestants du courant rationaliste, dont Blessig est le chef de file. Pour lui la modération est l'alliance entre la force, séparée du dépit et de l'esprit de vengeance, et la bonté, une devise évoquée par les souverains alliés et le nouveau roi de France. La concorde est nécessaire pour assurer le pardon, l'oubli et la réconciliation. Il lance un appel aux habitants des deux rives du Rhin, afin qu'ils demeurent amis comme leurs pères l'ont été et qu'ils ne tiennent pas compte de soupçons ni de rumeurs.

Dans sa prière finale il demande à Dieu de bénir le roi Louis et de faire de cette fête de la paix la dernière pour tous les vivants.

Ces prédications imprimées représentent la position officielle sous contrôle étatique, avec une connotation de propagande. Elles confirment la soumission des pasteurs au pouvoir politique, font l'éloge plus ou moins dithyrambique du chef de l'État, critiquent toujours le régime antérieur pour faire le panégyrique de l'actuel. Mais la critique de la guerre a toujours été présente, même quand elle a été jugée comme un mal nécessaire et a servi de prétexte pour vanter l'héroïsme des soldats. Les pasteurs sont des partisans déterminés de la paix, d'une manière voilée ou officielle. Ils ne sont pas libres d'exprimer leurs opinions véritables, surtout dans des prêches officiels, sollicités par les autorités et destinés à être publiés. Ils sont étroitement associés et soumis au pouvoir politique en place, le contrôle du ministère des cultes institué par Napoléon étant assez strict. C'est pourquoi ils n'hésitent jamais à se rallier au nouveau régime et à brûler ce qu'ils avaient adoré auparavant, comme le fait Blessig.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ?	725	
Éric Bussière		
CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle	737	
Maurice Gresset		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
Alfred Perrenoud		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
Philippe Guignet		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911	781	
Jacques Dupâquier		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii	789	1833
Christian Huetz de Lempis		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
Michel Nassiet		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
Jean-Pierre Bardet		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
Agnès Walch		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693	861	
Alain Lottin		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles.....	885	
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
Jean-Pierre Gutton		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
Anne Radeff		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud	923	
Alain Huetz de Lempis		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

